

Inspis : SCOTS !



Le pensionnat St Elisabeth a été fondé au XVIIIème siècle sur les ruines d'un ancien château féodal, à proximité du petit village de Thumpridge Wells, perdu au milieu de la lande Ecossaise et presque constamment noyé par le brouillard...

L'action se déroule durant l'hiver 1888-1889: la neige a recouvert toute la région. La pension va être le théâtre de meurtres et disparitions étranges auxquelles les personnages qui font parti des élèves se retrouveront mêlés.

L'histoire: 20 ans auparavant, Miss Adélaïde O'Neil, alors élève au pensionnat Elisabeth subissait quotidiennement les sarcasmes et moqueries de ses camarades du fait de sa laideur: âgée de 15 ans à l'époque, elle vivait très mal le rejet des autres pensionnaires uniquement en raison de son physique très ingrat et passait beaucoup de temps à pleurer ou maudire les filles plus jolies qui ne lui faisaient pas de cadeaux et en particulier Héléna Mac Hénald qui était la plus ignoble de toutes avec elle.

Comble de malchance, la famille d'Adélaïde O'Neil se retrouva ruinée à la suite de manipulations boursières plus ou moins frauduleuses dont le père d'Héléna fut entre autre l'instigateur et le principal bénéficiaire.

Adélaïde dut quitter la pension, son père se suicida et elle vécut dans la misère avec sa mère à Edimbourg.

A la mort de sa mère, Adélaïde trouva des emplois successifs de femmes de chambre ou de cuisinières dans des pensionnats bon marché de la ville où ses bonnes manières étaient appréciées. Elle travailla dur et dû changer plusieurs fois d'établissement: là aussi les pensionnaires se moquaient souvent d'elle en raison de sa laideur.

A l'âge de 30 ans, elle apprit que la fille qu'elle haïssait le plus: Héléna Mac Henald était devenue la directrice du pensionnat St Elisabeth et était parvenue à le faire prospérer en lui faisant acquérir une réputation d'honorabilité sans pareil. Ecoeurée par la réussite de cette fille

dont la famille avait ruiné la sienne et poussé son père au suicide, elle formula le désir de se venger, et cette idée finit par devenir une obsession.

Lorsqu'elle apprit deux ans plus tard que le pensionnat St Elisabeth cherchait une nouvelle cuisinière, elle s'y présenta sous un faux nom et fut embauchée. 20 ans étaient passés: Héléna qui l'avait oublié ne la reconnut pas. Adélaïde, elle, la reconnut et put constater qu'elle était devenue une très belle femme, heureuse et fière de ses fonctions, très riche et courtisée par tous les nobles de la région.

Elle se rendit compte que beaucoup d'élèves étaient les filles des pensionnaires qu'elle avait connu à l'époque où elle était dans l'établissement. Tout ce qu'elle a vécu lui a tourné la tête et sombre peu à peu dans une folie destructrice: afin de se venger d'une part et jeter le discrédit sur l'école d'autre part, elle va commettre des assassinats successifs ciblés uniquement sur les plus jolies filles du pensionnat et dont les mères lui menaient la vie dure.

Afin de jeter la terreur sur l'établissement, elle s'inspire d'une très ancienne légende celtique dont les vitraux de la chapelle, illustrent les principaux faits: Aux alentours de l'an 750, au temps où les habitants du sud de l'Angleterre, plus civilisés, tentaient de repousser les tribus aux comportements plus primitifs toujours plus loin vers le nord, ils se heurtèrent aux Scots. Ceux-ci avaient l'étrange coutume d'enlever les plus jolies jeunes filles de leurs ennemis pour les sacrifier à une divinité monstrueuse du nom de Gardan-Kham au cours de cérémonies qualifiées d'abominables par les chroniqueurs de l'époque. Un moine du nom de Grégoire d'Hampton affirme avoir assisté à un combat entre des Angles et des Scots où il fait état de la présence d'une créature monstrueuse invoquée par les Scots et combattant à leur côté. Il décrit cette créature comme étant Satan en personne.

Le Gardan-Kham disparaît ensuite des chroniques durant plusieurs siècles et refait son apparition au XVIème siècle où le château de Lord Mac Alister est détruit en une nuit et une grande partie de ses habitants massacrés par une bête hideuse à la force herculéenne.

Le pensionnat est d'ailleurs situé sur les terres de la famille Mac Alister et les ruines du château sont encore visibles même si il est interdit aux élèves de s'en approcher par crainte d'un éboulement.

Afin de vénérer leur créature, les Scots sacrifiaient leurs victimes en les défigurant et en les clouant sur des troncs d'arbres, la tête en bas.

Toutes ces histoires épouvantables sont racontées par leur camarades à toutes les nouvelles qui arrivent au pensionnat dans le but de leur faire peur, si bien que toutes les filles connaissent cette histoire malgré les efforts de la direction pour effacer cette légende malsaine des esprits...

Cela fait deux ans qu'Adélaïde travaille au pensionnat: elle a préparé son coup et ruminé sa vengeance durant tout ce temps: elle va profiter du moment où la neige tombe en abondance et coupe la région du reste du monde pour commettre ses forfaits...

Vous pouvez débiter la partie de manière habituelle et axer l'histoire sur les relations entre PJ et PNJ. Les personnages peuvent très bien être de nouvelles venues et maudire leurs parents de les avoir placées dans un endroit aussi éloigné de tout et où le paysage est si sinistre. Elles peuvent faire partie de la liste des victimes d'Adélaïde ou devenir leurs amies.

Les victimes disparaîtront à chaque fois quelques heures avant d'être découverte défigurées et clouées contre un arbre. Si vous voulez éprouver les PJ, vous pouvez faire en sorte que ce soit elles qui découvrent les cadavres (ou du moins certains).

Glissez de ci de là des allusions à la légende des Scots. Dans la bibliothèque, on peut trouver des ouvrages qui y font référence.

Des indices et des traces peuvent avoir été laissées par l'assassin: Adélaïde procède toujours de la même manière: elle connaît les habitudes de chacune. Comme elle est au cuisine, il ne lui est pas difficile de mettre du somnifère dans la nourriture de ses victimes ou des personnes qui pourraient les gêner dans sa tâche. Elle connaît un passage qui mène dans les anciens souterrains du château: elle s'y réfugiait quand elle était pensionnaire lorsque son chagrin était trop fort. Sa corpulence et sa force lui permettent d'emporter ses victimes dans cet endroit pour les tuer.

Le MJ devra insister sur l'ambiance de terreur qui règne sur l'établissement, la neige, le froid, le brouillard rendent la situation très délicate. L'atmosphère de mystère et d'angoisse doit prendre peu à peu les PJ à la gorge, mais n'oubliez pas qu'il ne s'agit pas d'une partie de Cthulhu et que les sentiments de personnages doivent prédominer.

Le sergent de police du village va vite se retrouver dépassé par la situation. Il interrogera le personnel et les élèves qui ont découvert le corps, ses amies, etc... puis essaiera de télégraphier à Edimbourg (mais les lignes sont coupées) Il faudra six jours pour qu'un inspecteur de Scotland Yard arrive sur les lieux, mais en six jours, tout sera terminé...

Les personnages peuvent découvrir que le point commun entre toutes les victimes étaient que leurs mères étaient elles aussi pensionnaires au même moment dans cet établissement. Autrement, la directrice peut en laisser échapper la remarque. Les personnages peuvent chercher et trouver dans les archives du pensionnat la liste des élèves de l'époque ainsi qu'une vieille photo...

Parmi les suspects auxquels on peut facilement penser, il y a deux personnes en particulier:

-Un jeune garçon de 20 ans qui vient du village et qui pénètre dans le parc deux à trois fois par semaine pour se rendre aux rendez-vous fixé par une des pensionnaire dont il est amoureux. Il se rencontrent dans une cabane dans les bois dans laquelle ils peuvent faire du feu et s'aimer toute la nuit à l'abri des regards.

-Le professeur d'histoire: ce quadragénaire est un gros vicieux: il possède un appareil photo avec lequel il photographie certaines élèves nues sous prétexte de faire de l'art. Il paye les filles qui acceptent, plus par goût de l'interdit que par réelle dépravation. Il possède une collection impressionnante de jeune filles qui sont passées dans cet établissement depuis huit ans: ces séances de photo n'ont lieu que la nuit. Avant son arrivée au pensionnat, il avait déjà été condamné à un an de prison pour le même genre d'activité dans une école très sélect de Manchester. La directrice n'est absolument pas du tout au courant de ces activités. Seules les filles qui se prêtent au jeu le savent. Les PJ peuvent très bien tomber par hasard sur une photo d'une de leur camarade nue, tombée de la poche ou de la serviette de ce professeur: un joli scandale en perspective et un suspect tout désigné...

Un PJ/PNJ: Alexia Anderson 15 ans:

Née à Southampton, Alexia est la fille d'un capitaine de la Royal Navy. Le navire son père est basé à Scapa Flow, au nord de l'Ecosse et elle ne le voit pas souvent. Dotée d'un visage fin et expressif, elle possède beaucoup de charme et adore se faire valoir. Elle adore les pièces de Shakespeare, joue pas trop mal de la harpe et est une des rares filles de l'établissement à savoir nager.

Elle porte toujours des vêtements très chic et ne supporte pas les filles qui n'ont ni beauté ni élégance: elle a horreur de la médiocrité. Elle est en compétition non avouée avec plusieurs autres filles du pensionnat pour être la meilleure au point de vue du maintien et de la tenue.

Elle est la meilleure en danse et en littérature. Elle est au courant des activités du professeur d'histoire, mais n'envisage pas de parler car elle pense que cette information peut peut-être lui servir un jour. Légèrement capricieuse, elle ne tolère que rarement qu'on puisse lui résister. Toutefois, la présence de filles ayant un plus fort caractère qu'elle, l'oblige parfois à battre en retraite, non sans l'envie de venger cet affront...

Elle est désignée pour être la 4ème victime d'Adélaïde, à moins que les PJ ne la sauvent...

Note: N'oubliez pas que tout ce qui précède n'est qu'un inspis et que vous êtes libre de le travailler comme vous le souhaitez pour en faire un scénario à votre convenance.